



Université Populaire et Citoyenne de Roubaix

Appel aux artisans du lien à Roubaix

POUR UNE ÉCONOMIE DE L'ENTRAIDE

**face à la pauvreté et la destruction du vivant
forum social local lundi-mardi 19-20 sept.2022**

Depuis 18 ans, l'Université Populaire et Citoyenne a mené des expertises citoyennes sous forme de « recherches-actions » avec des habitants et acteurs roubaisiens. Ce travail de « recherche-action » a permis de mieux appréhender les conditions de développement d'une économie de l'entraide. Aujourd'hui, l'UPC vous propose de mettre en débat un ensemble de propositions autour de 5 piliers : quartier, travail, association, démocratie et laïcité. Leurs mises en œuvre viseraient à changer de modèle, pour faire de Roubaix la fabrique de transition – adaptation en conformité avec les enjeux de notre temps.

Cet appel s'adresse à tous les artisans du lien qu'ils soient bénévoles ou professionnels, habitants ou salariés, impliqués dans les associations, les services sociaux, les services publics qui sont en première ligne pour maintenir la cohésion et la justice dans cette ville. En partageant nos expériences, nous voudrions mettre au centre de l'action collective et publique l'entraide à la fois au nom de la lutte contre la pauvreté mais aussi des risques majeurs liés à l'effondrement du vivant et à la guerre qui sont maintenant à nos portes.

La compétition, le mérite, la concurrence promues comme valeurs premières menacent dans le même mouvement local et global, la cohésion sociale et la survie de l'Humanité. Périphérique à la loi du marché, l'action sociale dans les pays riches a été conçue comme une politique de rattrapage visant au retour à la norme du travail de production et de consommation. Cette politique n'a plus de sens. Comment retrouver une action sociale réellement transformatrice de nos normes et inventer une citoyenneté fondée sur une économie de l'entraide ?

Le changement des normes de consommation, d'alimentation, de travail, de logement, d'échanges est difficile, souvent contraint. Il ne se fera pas sans tensions et risques de violence auxquels il nous faudra opposer l'action non violente. Ce changement est déjà à l'œuvre dans les quartiers de Roubaix dans une économie dite de la subsistance alliée à une vie associative de la solidarité. Elles constituent un ensemble de savoir-faire, de points d'appui qui mettent Roubaix à l'avance pour dessiner la nouvelle économie de l'entraide des villes de demain.

Nous vous proposons dès maintenant de vous inscrire au forum social local les lundi 19 et mardi 20 septembre avec le lien suivant <https://framaforms.org/forum-social-local-roubaix-sept-2022-1657912940> Sur les 2 journées 5 conférences-débats prolongées par des ateliers croiseront les propositions avancées par l'Université Populaire et Citoyenne.

ETAT DES LIEUX

Le monde est désormais engagé au Nord comme au Sud, dans une catastrophe écologique et donc sociale avec la 6^{ème} extinction de masse de la biodiversité et le dérèglement climatique. Tous les grands écosystèmes terrestres sont au bord du point de basculement (pôles, océans, forêts...). Cette catastrophe en cours va changer radicalement nos conditions de vie. Des événements météorologiques extrêmes vont se multiplier amplifiant des ruptures énergétiques, alimentaires, de matières premières, des flux migratoires. Les biens et services produits par l'économie marchande actuelle fondée sur les énergies fossiles et la mondialisation vont devenir inaccessibles pour la grande majorité au Nord comme au Sud. Une économie du rationnement devra se mettre en place. Les risques d'instabilité et de guerre vont s'accroître. Il appartient désormais à chaque ville ou pays, de se préparer en fabriquant des communautés locales résilientes pour s'adapter à ces nouveaux risques majeurs.

Roubaix ville de mono-industrie textile et d'immigration a toujours connu la pauvreté et un fort taux de chômage à côté d'immenses fortunes. Cette industrie hypermondialisée et polluante s'est retirée de Roubaix pour produire moins cher, ailleurs, sans assumer les coûts sociaux et environnementaux. Mais l'industrie textile laisse aussi en héritage les prémices d'une sécurité sociale, du logement social et des jardins familiaux. De même, les dures conditions de vie dans les courées, à l'usine et le déracinement de l'immigration laissent encore persister une culture de solidarité dans les quartiers.

Les politiques publiques de rattrapage et de rénovation urbaine tout comme l'économie tertiaire et de l'insertion n'ont pas réduit la pauvreté, ni le chômage. 43% (Insee 2019) de la population est sous le seuil de pauvreté, plus de 25 000 allocataires de l'aide alimentaire, un taux de chômage de 31,1% (Insee 2018). Seule l'Ecole a fait progresser le niveau d'étude d'une partie de la jeunesse mais pour quel avenir, dans quels métiers dans un marché du travail concurrentiel et précaire, encore largement discriminatoire quand on vient d'un quartier de Roubaix.

Les politiques de rénovation urbaine ou les dispositifs d'insertion ont aussi eu le défaut d'avoir été menés sans, voire contre la population, réduite au rôle « d'habitant », « d'usager » ou encore de « bénéficiaire » plutôt que de « citoyen ». La vie associative citoyenne n'a cessé d'être réduite compensée en partie par des services sociaux gérés par des professionnels. La vie syndicale et les partis politiques sont marginalisées. Le maire est élu par 10% des inscrits. Le conseil municipal reproduit ce qui se fait dans beaucoup de villes : émarger aux enveloppes et dispositifs qui passent au nom du social, du numérique, du développement durable... Mais l'objectif plus ou moins explicite, reste de « déstocker les pauvres » en créant de l'attractivité à destination des fameuses « classes moyennes » aux couleurs de la « start up nation ».

Une partie de la population en situation de pauvreté et sans accès à l'emploi survit avec les moyens du bord dans une économie de la subsistance avec la famille, les amis. Une autre partie de l'économie se joue dans le trafic de produits illicites et le déploiement de nombreux petits commerces. L'accroissement des inégalités sociales renforce la désignation de boucs émissaires, le racisme et les replis identitaires.

L'Université Populaire et Citoyenne de Roubaix est née d'une volonté de faire de la politique autrement. Elle considère que la « démocratie » ne pouvait plus (surtout à Roubaix) se limiter à désigner des représentants. Avec la volonté de contribuer à une démocratie de l'intérêt général, elle a organisé son action selon le principe de collectifs citoyens de recherche-action sur différents sujets fondamentaux dans la vie quotidienne des roubaisiens : « le travail et l'insertion », « la culture-la mémoire-les discriminations », « l'écologie urbaine », « la santé citoyenne », « l'alimentation », « la transition - l'économie de l'entraide », « l'habiter et habitat ». Ces travaux esquissent les contours d'une économie du lien et de l'entraide pour Roubaix que nous voudrions partager avec le plus grand nombre et notamment les « artisans du lien et de l'entraide » (bénévoles ou professionnels) qui nous semblent essentiels pour l'avenir de Roubaix.

POUR UNE FABRIQUE DE TRANSITION – ADAPTATION

A partir de ce contexte, notre forum social local mettra en débat les propositions issues des travaux de « recherche-action » de l'UPC. La redéfinition du quartier, du travail, de l'association, de la démocratie locale et de la laïcité nous semble être les 5 éléments clés pour un projet de rupture à Roubaix avec les projets de co-gestion et d'accompagnement d'un capitalisme destructeur de nos Sociétés et du vivant. Des chercheurs associés aux travaux de l'UPC viendront interroger ces propositions dans 5 conférences-débats prolongées par des ateliers d'échanges de savoirs entre acteurs et citoyens roubaisiens.

1. Le quartier : investir dans les gens.

Parce que la qualité des liens de voisinage va être déterminante pour l'entraide et l'hospitalité par temps de crises et d'accroissement des flux migratoires. Comment redonner une identité forte au quartier ?

-Peut-on limiter l'urbanisme de planification et de promotion immobilière pour un urbanisme incrémental (par petite dose) qui donne les moyens aux habitants de réhabiliter, conforter, isoler leurs logements ou retaper des logements vides ?

-Comment organiser la co-production de services publics plus et mieux territorialisés avec la participation des habitants ? Comment soutenir des actions de prévention dans tous les domaines (santé, social, sécurité, éducation, ...) ?

-Quel plan d'actions pour reconquérir la rue comme espace de rencontre et de convivialité et mener des actions de voisinage, connaître les compétences de chacun, s'entendre avec son voisin pour limiter ou faire face à la violence ?

-Comment anticiper des capacités d'hébergement nouvelles (développer des formes d'habitat léger) de stockage alimentaire, d'eau, d'énergie pour faire face à des situations de pénuries ?

2. Le travail : penser l'activité plus que l'emploi.

Parce que l'emploi au service d'une consommation mondialisée est destructeur et qu'il risque de se restreindre fortement, peut-on consolider une économie administrée de l'entraide, s'appuyer en partie sur les compétences de l'économie salariale mais aussi sur l'économie de subsistance ? Beaucoup de roubaisien.ne.s bricolent, retapent, récupèrent, recyclent, s'échangent des services.

-Comment soutenir ces activités en organisant la mise à disposition d'ateliers et de garages municipaux ou associatifs, en valorisant le conseil et la formation ?

-Peut-on obtenir, l'expérimentation d'un revenu vraiment universel équivalent au seuil de pauvreté (1300€), pour soulager de la pression de la pauvreté et de l'accès à des emplois précaires, pour redonner de la valeur à l'engagement dans des activités non marchandes ?

-Comment démultiplier les systèmes d'échanges locaux en circuits courts avec par exemple une monnaie locale interentreprises et avec les habitants pour renforcer une économie locale et anticiper un krach financier ?

-Comment accélérer la mise en culture alimentaire de tous les espaces verts ou en friche et organiser l'autonomie alimentaire de la ville avec une ceinture verte en périphérie et des capacités de transformation des produits agricoles en proximité pour anticiper une crise alimentaire et énergétique ?

3. L'association : liberté, égalité, association.

L'association est fondamentale en ce qu'elle permet de refaire collectif quand les usines se taisent. C'est dans l'agir associatif et la délibération collective que s'apprend la citoyenneté et que se définit l'intérêt général. C'est dans l'engagement associatif que se développe le lien et l'entraide.

- Comment appuyer le développement d'un maillage associatif fort à l'échelle de la ville et dans chaque quartier ?
- De quelle manière reconnaître aux habitants, une capacité à élaborer leur propre contribution à l'intérêt général dans la diversité des points de vue ?
- Peut-on valoriser l'engagement citoyen par la subvention associative, un service civique universel (pas seulement les jeunes), le mécénat d'entreprise ?

4. La démocratie : débattre sans se battre.

L'urgence démocratique est de renouveler les formes de débats citoyens, faire apparaître nos contradictions pour les surmonter et créer une culture commune pour organiser l'adaptation de la ville aux nouveaux risques majeurs. Comment multiplier les espaces de débat sur les mesures à prendre et le chemin pour y arriver ? La mobilisation des acteurs culturels et éducatifs est déterminante, l'accès au débat à une parole publique ne va pas de soi. Elle passe par la mobilisation d'une culture de la convivialité dans l'espace public par différentes manifestations pour créer de la confiance et faciliter le débat.

- Peut-on créer un service du débat public, autonome de l'exécutif, centré sur les procédures de mobilisation, d'organisation, de médiation du débat ?
- Faut-il en amont du conseil municipal, créer un conseil de la vie associative qui pourra émettre des avis et faire des propositions ?
- Comment créer un « corps civil de paix » déterminants pour maintenir notre cohésion sociale par temps de crise, voire de catastrophes ?

5. La laïcité : reconnaître la pluralité de notre société

Parce que les crispations identitaires représentent une menace pour la cohésion sociale de la ville, il nous faut débattre d'un modèle qui dépasse les identités de chacun sans les renier.

- Comment créer une plateforme « stop discriminations » à Roubaix qui lutte contre toutes les discriminations et en premier lieu le racisme lié à l'origine ?
- Pour lutter contre les extrémismes, comment faire vivre des espaces de débat « interconvictionnel » entre les communautés religieuses et philosophiques? "